

Nous sommes de nouveau ici. Pour la dixième fois, nous sommes en grève aujourd'hui avec des centaines de milliers d'activistes dans le monde entier pour réclamer une justice climatique qui n'a que trop tardé. Nous sommes ici aux côtés de la MAPA, les personnes et les régions les plus touchées par la crise climatique, et nous nous joignons à leurs revendications pour la justice et la décolonisation.

Mais alors que nos revendications restent sans suite après plus de trois ans, d'autres crises deviennent plus évidentes que jamais : la guerre d'agression contre l'Ukraine, contraire au droit international, nous affecte aussi profondément et nous sommes solidaires de toutes les personnes qui en souffrent ; que ce soit parce qu'elles doivent assister à cette guerre sur place, parce qu'elles subissent elles-mêmes le racisme dans leur fuite ou parce qu'elles critiquent ouvertement la guerre et subissent ainsi la répression. Nous demandons l'arrêt immédiat de l'attaque russe et une résolution du conflit par le dialogue.

Chaque conflit armé coûte et détruit des vies humaines, prive de nombreuses personnes de leur maison, de leurs moyens de subsistance et de leur famille, de leurs ami·e·s et de leurs voisin·e·s. Chaque être humain a le droit de mener une vie autodéterminée en toute sécurité. C'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui pour lutter pour la justice climatique, pour un monde pacifique sans guerres.

Les matières premières, notamment les énergies fossiles, jouent également un rôle dans la guerre d'agression menée par la Russie en Ukraine. Les exportations de gaz représentent en effet une grande partie de l'économie russe. L'UE, et surtout l'Allemagne, continuent d'importer du gaz russe et financent ainsi la guerre de Poutine. C'est pourquoi nous avons enfin besoin de sortir des énergies fossiles et de développer massivement les énergies renouvelables - contre la crise climatique et pour la paix. Nous voyons actuellement beaucoup de solidarité, mais la solidarité ne doit pas se décider en fonction de la couleur de la peau ou de la station-service !

L'un des grands moteurs de cette injustice est le colonialisme. Au cours des 500 dernières années, de nombreux pays du Nord global ont soumis des personnes et des territoires dans d'autres parties du monde. L'un des motifs décisifs de cette colonisation était l'accès aux ressources disponibles sur place. Afin d'en tirer le plus grand profit possible, des personnes ont été réduites en esclavage, enlevées et maltraitées. Pour justifier ces actes, on a propagé une vision du monde basée sur des stéréotypes racistes et présentant les personnes blanches comme supérieures. Ce racisme est aujourd'hui encore profondément enraciné dans notre société. La crise climatique a résulté de la conclusion erronée de personnes principalement blanches de pouvoir dominer la nature et d'autres personnes. Cela signifie que la lutte contre la crise climatique ne peut être qu'anticoloniale ; dans ce mouvement et dans le monde entier !

Les structures (néo)coloniales se poursuivent jusqu'à nos jours. Par le néocolonialisme, les États industriels et les grandes entreprises s'assurent le contrôle des ressources des pays d'anciennes colonies et de la MAPA. L'oppression n'est plus seulement obtenue par la force, mais aussi par le marché mondial capitaliste.

HeidelbergCement, le deuxième plus grand émetteur de gaz à effet de serre du DAX après RWE, est situé juste devant notre porte. Ils exploitent par exemple des mines dans les territoires palestiniens occupés en violation du droit international et prévoient de construire une cimenterie dans la région protégée de Kendeng en Indonésie. HeidelbergCement détruit activement des écosystèmes et les bases de vie de personnes dans le monde entier. Ces crimes néocoloniaux doivent cesser ! Nous ne voulons pas et ne pouvons pas accepter qu'une entreprise de Heidelberg viole les droits de l'homme et le droit international de manière flagrante et bafoue les droits des minorités indigènes.

Cela ne s'applique pas seulement aux grandes entreprises, mais aussi aux gouvernements. Regardons la Chine, où les Chinois Han oppriment la minorité musulmane des Ouïghours et effacent leur identité culturelle. Des millions de personnes sont détenues, torturées et assassinées dans des camps de rééducation - plutôt des camps de concentration modernes - tandis que des groupes allemands comme Volkswagen continuent imperturbablement à vendre des voitures produites par le travail forcé des Ouïghours et à financer ainsi le régime chinois. Nous demandons : People not profit ! Il est inacceptable que l'oppression des Ouïghours et la violation de leurs droits continuent d'être soutenues par les entreprises occidentales.

En tant que puissance coloniale, l'ancien empire allemand a lui aussi exploité les personnes et les ressources de ses colonies et, en tant que si petit pays, il a les quatrièmes plus grandes émissions historiques au monde. C'est pourquoi nous avons aussi une responsabilité historique. Nous demandons que les gouvernements du Nord, et tout particulièrement l'Allemagne, assument enfin leurs responsabilités. La première étape consiste à verser des réparations à la MAPA - tant sous la forme d'une reconnaissance des droits fonciers des communautés indigènes, noires, antipatriarcales et marginalisées, que par la mise à disposition de ressources pour s'adapter aux effets de la crise climatique. Ces réparations ne sont toutefois pas un don charitable du Nord global. Elles font partie d'un processus qui rétablit la justice, même si c'est beaucoup trop tard ! C'est une erreur d'interprétation fréquente de penser que les Blancs du Nord global doivent ou même peuvent sauver la MAPA par des dons. Cette idée ne fait que renforcer les structures de pouvoir coloniales. Ce phénomène est également appelé "white saviourism". En réalité, la situation est tout autre. Nous ne devons pas sauver la MAPA par nos actions soi-disant héroïques, mais nous devons plutôt payer notre dette pour les dégâts que nous avons causés depuis des siècles et que nous continuons à causer.

Les pays riches de ce monde sont responsables de plus de 90 % des émissions mondiales de CO2. Ils sont donc responsables de plus de deux fois plus d'émissions et de pollution que toute la partie la plus pauvre de la population mondiale. Cela signifie que les personnes les plus touchées sont celles qui contribuent le moins aux émissions mondiales, alors que celles qui sont peu concernées en sont largement responsables. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que

la croissance économique et le capitalisme dominant l'économie et la politique et font passer les intérêts de profit des grandes entreprises avant les intérêts des gens. Parce que la classe dirigeante, principalement les entreprises et les gouvernements du Nord mondial, a acquis le pouvoir depuis des siècles grâce au colonialisme, au capitalisme, au patriarcat, à la suprématie blanche et à l'exploitation, avec lesquels ils exploitent et détruisent depuis sans remords la planète et les populations les plus marginalisées. Faisons du bruit ensemble pour faire comprendre aux grandes entreprises et aux politiques que les intérêts de tous les êtres humains - et en particulier des MAPA - doivent passer avant l'appât du gain de quelques-uns.

En même temps, la classe ouvrière est utilisée comme outil pour construire précisément le système capitaliste qui la détruit. Nous exigeons une transformation qui soit socialement juste en Allemagne également. Que les travailleur·euse·s* ne soient pas exploité·e·s, mais soutenus dans leurs luttes professionnelles. Parce que nous avons une politique énergétique et des transports ratée depuis des décennies, nous avons besoin maintenant de réponses socialement justes immédiates à la hausse des prix de l'énergie et du carburant, afin que les crises actuelles ne soient pas reportées sur les épaules des plus pauvres. Dans un pays où des millions de personnes doivent travailler dans un secteur à bas salaires, où elles sont systématiquement exploitées par de grands groupes ou doivent survivre dans des conditions inhumaines dans le système Hartz4, nous devons nous attaquer à la racine du système au lieu de rejeter la responsabilité sur les individus. Nous ne permettons pas que la justice sociale et la justice climatique soient mises en opposition !

Nous devons parler de qui est responsable de la destruction et doit en assumer la responsabilité financière - les personnes les plus riches et les grandes entreprises. Nous savons qu'il y a suffisamment d'argent, il faut juste qu'il soit enfin redistribué, aussi bien du Nord vers le Sud que du haut vers le bas ! Burn capitalism, not fossil fuels !

En plus de tout cela, nous ne devons pas oublier qu'actuellement, les frontières extérieures meurtrières de l'UE, le racisme structurel et l'extrémisme de droite en Allemagne sont complètement occultés de la perception publique. Et pourtant, la Nouvelle Droite se présente aujourd'hui, en pleine pandémie de Corona, comme elle ne l'avait plus fait depuis longtemps. Avec des fake news, des déformations de l'histoire et des récits de conspiration antisémites, ils dévorent le centre de la société et déplacent le discours toujours plus à droite. A Heidelberg et dans toute l'Allemagne, la droite est en tête de la scène des « Querdecker », suivie par les personnes qui veulent tant se présenter comme des bourgeois, mais qui ne sont en réalité que soit des fascistes, soit des personnes qui trouvent normal de défiler avec des fascistes. C'est cette même droite qui nie le changement climatique et boycotte tout changement vers plus de justice. Tant que des fascistes siégeront dans nos parlements et défileront dans nos rues, il n'y aura jamais de justice climatique. Nous devons tous être antifascistes !

Nous demandons à la politique et à cette société : Faites enfin quelque chose contre les injustices ! Faites du bruit pour la justice et faites du bruit contre la droite ! Mettez fin à l'oppression et à l'exploitation du MAPA par les multinationales occidentales ! Veillez à ce que les dommages causés soient compensés de manière adéquate par des réparations !

Le colonialisme et le capitalisme sont au cœur du système d'oppression qui a provoqué la crise climatique. Ce système d'exploitation doit enfin prendre fin !

Le nouveau gouvernement nous montre ce qui était déjà clair auparavant : la politique ne mettra jamais en œuvre des mesures suffisantes pour s'attaquer à la racine de ce système et lutter contre la crise climatique.

Un véritable changement de système ne peut être obtenu que par la rue. Nous avons besoin de vous et de toutes les personnes de cette société pour s'unir derrière les luttes des personnes les plus touchées contre ce système. Nous devons être solidaires des luttes des travailleur·euse·s, des luttes pour la justice menées depuis des siècles par tous ceux qui sont exploités par le colonialisme et le capitalisme, et de tous ceux qui sont les plus touchés par la crise climatique. Aujourd'hui et chaque jour à l'avenir, jusqu'à ce que nous ayons obtenu un système dans lequel #PeopleNotProfit passe avant tout !